

En vert majeur

Les Hautes-Chaumes du Forez

Les Hautes-Chaumes du Parc naturel régional Livradois-Forez fascinent les peintres, les poètes, les quêteurs de légende et les amoureux de solitude. Au-delà de la couronne forestière, on se hisse au plus spectaculaire. L'impression est grandiose : sur une dizaine de milliers d'hectares s'étendent des landes à l'allure boréale, sublimes dans leur austérité nue. La plus grande partie est le résultat du défrichement de la hêtraie sapinière à l'époque romaine et de l'exploitation agropastorale qui a suivi. Les conditions climatiques très rudes assurent la présence d'espèces rares et remarquables, identiques à celles observées sur les sommets alpins ou les toundras d'Europe du Nord.



Vies secrètes

Parfois, un busard cendré frôle, de son aile tachetée de noir, ces immenses étendues ou les sommets des forêts de fayards. Le papillon endémique du Forez, l'Apollon du Forez, se reconnaît à son vol sautillant au ras de la végétation. Il est très rare et ses effectifs sont malheureusement en régression.

L'apparente homogénéité de la couverture végétale des landes et des pelouses est trompeuse : constituées en fait d'un étage montagnard habituellement coiffé d'un espace sommital subalpin, les Hautes-Chaumes offrent, en réalité, une richesse écologique majeure.

Fermes d'en haut

Au-dessus des lisières de hêtres torturées par le vent et le gel s'individualisent les riches prairies de fauche ou « fumades », surmontées par les jasseries – les fermes d'en haut. Celles-ci, implantées jusqu'à 1 350 m d'altitude environ, marquent la transition avec les pacages collectifs exposés aux rigueurs climatiques.

Terres d'estive

Les Hautes-Chaumes du Forez sont les seules terres granitiques du Massif central à avoir connu une vie pastorale d'altitude. L'exploitation des estives étaient assurées par les femmes. Elle débuta au XII^{ème} siècle.

Si la communauté villageoise était propriétaire et gestionnaire des pacages, c'est individuellement que chaque famille y conduisait ses troupeaux, s'installant dans la jasserie où elle fabriquait la fourme avec le lait de leurs vaches ferrandaises.

Cousine de la Salers, par sa conformation, la race bovine des ferrandaises s'adapte bien aux conditions climatiques et récupère rapidement en cas de manque temporaire de fourrage. Elle avait pratiquement disparu dans les années 1980. Elle tend actuellement à retrouver ses lettres de noblesse grâce au travail acharné de quelques passionnés.

Renaissance

Depuis mars 1993, 800 ha de ce site remarquable des Hautes-Chaumes ainsi que les belles vallées glaciaires du Fossat et des Reblats sont classés à l'Inventaire des sites dans le but d'en conserver l'intérêt paysager et écologique. Ce classement prévoit de maintenir les activités économiques qui respectent le site.

La Jasserie Jean-Marie

Au cœur des Hautes-Chaumes du Forez, bercés par le chant des oiseaux et le vent dans la callune, surpris par l'odeur du fenouil des Alpes, on découvre cette terre de bruyère noire, légère et acide d'où émergent maintes sources qui donnent la vie.

Dans ce « jardin » extraordinaire et fragile, la Jasserie Jean-Marie témoigne de la vivacité de ces lieux. La dégustation de produits locaux à base de myrtilles est proposée sur réservation. Les visiteurs sont reçus avec une extrême gentillesse par le Père et la Mère Denis.

La jasserie du Coq noir, un espace culturel...

...pour faire aimer, découvrir et partager les Hautes-Chaumes du Forez. Sur les vastes plateaux, la jasserie accueillait les vaches l'été. On y fabriquait la fourme. Laissez-vous conter l'histoire de l'estive. Découvrez son patrimoine gastronomique et participez aux veillées culturelles : théâtre, concerts, musiques, etc.

Entre herbe et ciel, la fourme d'Ambert...

Fabriquée avec du lait de vache dans les jasseries des Hautes-Chaumes du Forez depuis des temps immémoriaux, la fourme d'Ambert résume à elle seule tout le Livradois-Forez. Appellation d'origine contrôlée depuis trente ans, sa production fermière est renaissante. Cylindre de deux kilos environ, pâte molle et persillée, croûte grise et lait cru, tel est le portrait simplifié de ce fromage emblématique.

Marcel, Roland, Laurent, Dominique et les autres, à la ferme et sur les marchés sont prêts à faire découvrir celle que l'on appelle « la grande dame au cœur tendre ».



A ne pas manquer : le circuit du colporteur !

Le pays des jasseries – ces fermes d'en haut installées sur les crêtes du Forez – était parcouru jadis par des marchands qui avaient pour nom « colporteurs ». Un circuit de 3h00 de marche pour 8,5 km retrace leur mémoire en neuf pupitres émaillés.



JL Mavel

La vallée du Fossat, un héritage de la période glaciaire.

On découvre d'abord une petite vallée étrange aux pentes abruptes et aux formes régulières. Il s'est produit ici un phénomène surprenant qui a façonné le paysage qui s'offre à nos yeux.

Sur les bords du ruisseau de Vertolaye, l'aconit exhibe ses fleurs en grappes. Et là, à droite, la fragile grassette, si gourmande de moucherons, ne nous révélerait-elle pas la présence d'une tourbière ?

Ici, la nature s'ouvre comme un livre d'histoire naturelle, et la curiosité nous transporte au cœur d'une aventure géologique dont les derniers rebondissements sont, somme toute, assez récents.

Événements :

Les 21,22 et 23 mai 2004, le Haut-Forez fête son printemps : ateliers de découverte, veillées festives, rendez-vous matinaux, marchés de printemps et circuits itinérants pour découvrir les richesses de la région.

Le 21 juin au matin, petits et grands viennent sur la montagne admirer le lever de l'astre de feu sur la chaîne des Alpes. Oubliée un temps, telle un hymne au soleil, cette tradition trouve un nouveau souffle spontané auprès des amoureux des paysages et des légendes.

Le Centre d'interprétation de la flore et de la faune des Hautes-Chaumes, situé au Col du Béal, ouvrira ses portes cet été.

« Ici, lorsqu'une plante ou un animal dit 'j'aime ce site', il faut savoir que c'est un exploit ! »

Comment les êtres vivants s'adaptent-ils à leur milieu ? Telle est la question.